

Prévention

Les dossiers chauds de l'environnement

INSTALLATIONS industrielles classées, pollution de l'eau, nuisances aériennes, trafic routier... Alors qu'une simulation d'accident se déroulera aujourd'hui au dépôt pétrolier de Cim-Antargaz à Ris-Orangis - Grigny, l'environnement en Essonne est menacé par de nombreux sites à risques. Tour d'horizon. **S.R.**

MASSY

L'usine d'incinération devra fermer

«**P**AS DE DÉROGATION ». La sentence est tombée de la bouche même de Serge Lepeltier, le ministre de l'Ecologie : les usines d'incinération, qui ne répondront pas aux nouvelles normes de pollution en France au 28 décembre prochain fermeront leurs portes. En Essonne, sur trois usines, l'une ne pourra pas y répondre : celle de Massy, qui gère les ordures de cette commune, mais aussi de Chilly-Mazarin, Monthéry et Antony (Hauts-de-Seine). Pour réduire les rejets de dioxine, vingt fois supérieurs à la future norme, il faudrait investir 20 millions d'euros. L'usine pourrait y parvenir, mais pas avant le printemps 2006. Elle va donc fermer ses portes. Problème : la combustion des ordures servait à chauffer les habitants. La solution envisagée pour pallier l'arrêt de l'usine est de basculer sur des chaudières à charbon, qui sont pourtant théoriquement... plus polluantes que l'incinération !



(L.P./ARCHIVES)

RIS-ORANGIS - GRIGNY

La sirène va retentir à CIM-Antargaz

LESSONNE totalise neuf sites dits Seveso, c'est-à-dire présentant des risques industriels importants. Récemment, plus de 3,5 millions d'euros ont été investis dans la sécurité sur quatre des six sites les plus dangereux suite à des injonctions de la préfecture. Trois plans d'intervention ont été mis au point : pour la CIM et pour Antargaz (deux sites qui se touchent) et pour le dépôt pétrolier SMCA d'Athis-Mons. Il en reste trois à élaborer : Rockwood à Saint-Chéron (solvants), SNPE (poudres et explosifs) et Isochem à Vert-le-Petit (produits pharmaceutiques). C'est justement sur les sites Seveso CIM-Antargaz (Ris-Orangis, Grigny, Viry-Châtillon et Draveil) que la préfecture organise aujourd'hui une simulation d'accident. Durant la journée, la sirène du complexe va retentir pour signaler un incident. Il ne s'agit que d'un exercice pour vérifier que l'alerte est audible par la population jusqu'à 800 m des lieux du sinistre, ce qui correspond aux limites du périmètre de sécurité. Plus de 300 personnes y habitent. La simulation a aussi pour but de vérifier la bonne coordination des différents services de secours (pompiers, police...) mais également des services administratifs (préfecture, mairie) et techniques (Direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement).



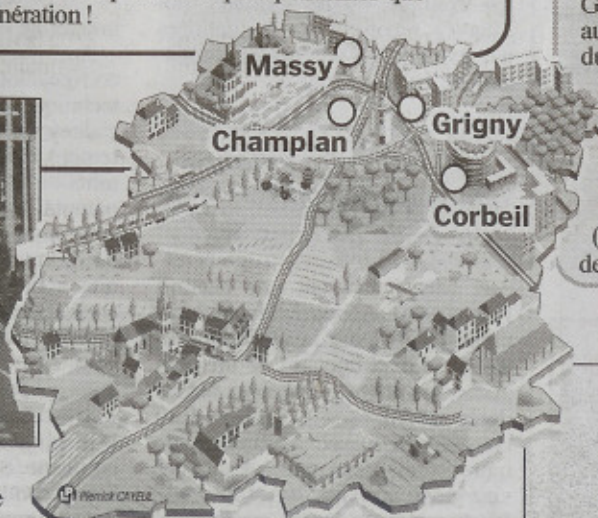
(L.P./NICOLAS JACQUARD)

CHAMPLAN

Le ras-le-bol des nuisances routières

DEUZ AUTOROUTES, quatre grandes nationales, des couloirs aériens pour les avions d'Orly et de Roissy... Les nuisances liées aux transports, que ce soit pour la pollution ou pour le bruit, sont nombreuses en Essonne. Exemple : le fameux « triangle de la mort » autour de Champlan, petit

(L.P./OLIVIER LEJEUNE)



CORBEIL-ESSONNES

Les silos à grain dans le collimateur

LA TERRIBLE explosion du silo à grain de Blaye (Gironde) en 1997, où 11 ouvriers ont été tués,

aériens pour les avions d'Orly et de Roissy... Les nuisances liées aux transports, que ce soit pour la pollution ou pour le bruit, sont nombreuses en Essonne. Exemple : le fameux « triangle de la mort » autour de Champlan, petit village cerné par deux autoroutes et une nationale où la pollution automobile est aussi importante qu'à Paris ! Les habitants se battent depuis des années pour obtenir une vraie étude de l'impact de cette pollution sur leur santé. La mobilisation peut payer : après de nombreuses manifestations, les couloirs aériens au-dessus de l'Essonne sont mieux étudiés. Ce qui ne résout pas tous les problèmes. Le survol de l'Ouest pourrait bientôt se faire à plus grande altitude, mais de grosses inquiétudes subsistent au-dessus du Val d'Yerres.

(LP/01)



pollution automobile

CORBEIL-ESSONNES

Alerte sur la qualité de l'eau

NAPPES phréatiques polluées, rivières sales, eau potable menacée : la situation n'est pas brillante en Essonne, à l'image de l'ensemble de l'Ile-de-France. Dernier épisode en date : l'annulation de la candidature de Corbeil-Essonnes à l'organisation de la finale de la Coupe de France de canoë-kayak. Corbeil dispose d'un des plus beaux sites d'Ile-de-France, gâché par la découverte il y a deux ans d'une pollution au pyralène dans la rivière Essonne. Ce produit, très toxique, s'est déversé du site en friche de la papeterie, abandonnée depuis 1997. Plusieurs dépollutions ont eu lieu mais, désormais, l'Etat refuse de financer le nettoyage total. Aujourd'hui, aucune étude officielle ne permet de connaître l'état de pollution exacte de ce site, où des projets immobiliers sont pourtant envisagés. Par précaution, la consommation du poisson de la rivière a été interdite.



(LP/AGNES VIVES.)

Les silos à grain dans le collimateur

LA TERRIBLE explosion du silo à grain de Blaye (Gironde) en 1997, où 11 ouvriers ont été tués, avait rappelé à l'opinion publique la dangerosité de ces bâtiments apparemment sans risque. En Essonne, ils sont 7, dont les célèbres Grands Moulins de Corbeil-Essonnes. Après des années de bataille juridique avec les services de la préfecture, ils sont en voie de régularisation et les sanctions financières ont été levées. Un autre silo de Corbeil est

(LP.)



dans le collimateur : celui de Dunois-Agralys, qui a une capacité de 30 000 tonnes de stockage. La Drire (Direction de l'industrie) pourrait décider sa fermeture si l'entreprise ne remet pas ses études de danger. Cette dernière demande « un peu de temps », se justifiant par les revirements réglementaires successifs ces dernières années concernant les silos à grain. La préfecture reste très vigilante sur ce dossier : en 1997, l'actuel préfet de l'Essonne était en poste en Gironde lors de l'explosion de Blaye. Un drame qui a dû le marquer fortement.